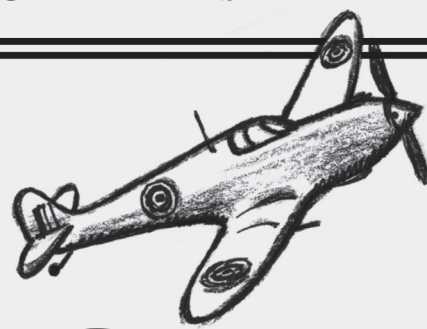
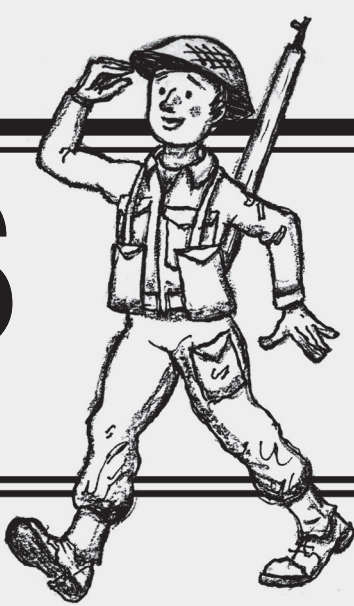




Il faut tenir!

6000 RÉFUGIÉS ATTENDENT LES ALLIÉS DANS LES CARRIÈRES PLEINES À CRAQUER !



(Résumé de l'épisode précédent) Lazare et Gisèle ont 10 ans et habitent à Mondeville. Depuis le 6 juin, ils sont plongés au cœur de la Bataille de Normandie et vivent cachés dans les abris. Intrépide, Gisèle décide d'aller chercher des biscottes dans sa maison du Plateau. Inquiet du danger, Lazare accepte finalement de la suivre. Au retour, un obus éclate près d'eux. Lazare est touché. Il gît au sol, inconscient...



Samedi 24 juin 1944

- AÏE, OUILLE, ça pique !
- Lazare, arrête de gesticuler comme une anguille... Me dit calmement Sœur Odile, la religieuse du Sacré-Cœur de Mondeville qui, chaque jour, vient nettoyer ma blessure.
- Hihhi ! Pouffe Gisèle qui tient la lampe à carbure pour éclairer les soins.
- Et toi tu ris, traîtresse ?! C'est de ta faute tout ça ! J'ai failli mourir avec ton histoire de biscottes !

- Pfff, c'est pas d'ma faute si tu attires les obus ! Rebondit Gisèle. Pis, j'avais te dire, ton bobo, c'est rien à côté de ce que ma mère m'a mis en rentrant !
- Quoi ?! Un bobo ?! Une blessure de guerre oui !
Gisèle sourit, satisfaite. Elle aime me titiller et moi, je tombe dans le panneau.
- Hmmm, ça sent la pomme... Dit Gisèle en reniflant l'odeur qui émane du pansement que m'applique la religieuse.

- Je te pardonne, Gisèle, mais je compte te voir à 11h pour la Messe, dit la religieuse en redressant le visage de Gisèle du bout des doigts. Puis, elle poursuit :
- Quant à toi Lazare, je te retrouve demain pour nettoyer ton...
- ...BOBO ! L'interrompt Gisèle.
- ...Ta blessure, dit Sœur Odile qui ne réussit pas à contenir un sourire. D'ici là, je dois retourner à l'abri LEMARCHAND. On attend l'arrivée d'un nouveau-né, ajoute la religieuse en rangeant sa trousse.
- Un bébé ? Encore ?
- Oui, Lazare, c'est le 4^e déjà, répond-elle. Dieu soit loué ! Nous avons notre sage-femme, madame GIRARDOT.

La Sœur se relève difficilement. Elle semble épuisée. Les religieuses sont sur tous les fronts. Elles prennent beaucoup de risques pour soigner les blessés, souvent des gens partis au ravitaillement ou rentrés chez eux la journée.

Elles s'occupent des habitants des carrières, où la vie est de plus en plus dure. Depuis l'énorme bombardement du Plateau avant-hier, les réfugiés arrivent par centaines.

- Auriez-vous une pilule pour mon ventre ?

- Ah, toi aussi mon pauvre Lazare... dit-elle résignée. Avec cette eau à peine potable, c'est une catastrophe. Tiens ! Prends ça. Elle me tend une pilule. Mon ventre est gonflé comme un ballon.

Tout à coup, le docteur LAFOND, Maire de Mondeville, fait irruption dans la carrière. Il est

- C'est du Calvados, Gisèle. On manque d'alcool pour désinfecter. La plaie de Lazare n'est pas bien méchante alors cela suffira, précise Sœur Odile.

- ALLÉLUIA ! IL VA SURVIVRE ! ALLÉLUIA ! Hurlé Gisèle, bras en l'air, regardant le plafond de la carrière comme si elle remerciait le Ciel.

Sœur Odile regarde fixement Gisèle de ses deux yeux noirs, sans un mot.

- Euh, pardon ma Sœur, dit Gisèle, en baissant la tête.



accompagné de M. LE MEILLEUR, chef de la Défense Passive, et de plusieurs hommes casqués qui portent un brassard « D.P » autour du bras.
- Les équipes de ravitaillement de M. LANGLET ont besoin de volontaires pour aller chercher des denrées ! Ordonne le Maire. Puis il précise :
- Pour la viande, rejoignez Messieurs FILS, LUCEAU, et YVON. Un abattoir est désormais installé devant la carrière car l'autre a été détruit !

J'aperçois, juste devant l'entrée, une grosse carcasse de vache déchiquetée par un obus. Le vent fait entrer l'odeur de chair brûlée. Mon ventre fait le bruit d'un lavabo.

-Pssst, Gisèle ! Je fais en sa direction. Mais, le Maire reprend la parole :

- J'ai pris la décision, en accord avec les autorités, d'évacuer les habitants de Giberville vers un autre refuge. Nous sommes trop nombreux et nous ne pouvons nourrir tout le monde.

À ces mots, des éclats de voix envahissent la carrière. Des habitants de Giberville protestent. La dispute commence.

J'appelle Gisèle :

- Pssst, Gisèle ! Il faut que j'aille aux toilettes !

- Pfff... au moment où ça allait devenir marrant, soupire Gisèle.

Nous sortons de la carrière et traversons la rue, en direction des feuillées*, des grands trous creusés dans la terre avec une planche de bois pour s'asseoir. C'est ici que tout le monde « fait ».

- C'est bien la première fois que tu cours plus vite que moi, rigole Gisèle ! Toi aussi, t'as la déripette à cause de la soupe !

Pressé, je bondis sur la planche mais ma galoche glisse, je tombe dessus, rebondis et bascule... au fond du trou !

Eberluée, Gisèle me regarde comme si elle voyait la plus belle chose de toute sa vie. Je m'égosille :

- GISÈLE ! SI TU PARLES, JE TE ZIGOUILLE !

Je sors du trou et cours dans la rivière du Biez. Je plonge et commence à me frotter de toutes mes forces.

Gisèle ne peut plus se retenir. Elle

éclate de rire. Un rire puissant, contagieux qui résonne dans la rue des Roches et envahit les carrières.

Soudain, le Maire et les équipes d'urgence passent en courant. On a signalé des morts le long de l'Orne.

Le rire de Gisèle s'interrompt brusquement.

La guerre vient de la rattraper et pour la première fois en 17 jours, Gisèle est triste.

Comme moi, comme tous ceux des Roches, elle ne pense plus qu'à une chose : combien de temps allons-nous pouvoir encore tenir ? Et... où sont les Alliés ?

(à suivre)

Lazare
Grand reporter

QUESTION-RÉPONSE

Pourquoi Lazare est-il malade ?

Comme tous les réfugiés des carrières, Lazare boit de la soupe faite avec l'eau des puits. Mais cette eau est à peine potable. Conséquence : beaucoup de réfugiés ont des problèmes gastriques et sont très malades !

Les chiffres

50 000
soldats Allemands

faits prisonniers à la fin du mois de juin.



6 000
réfugiés

dans les carrières des Roches après le grand bombardement du Plateau le 22 juin !



1 000
En kilos, la quantité de pommes de terre

nécessaire pour nourrir les réfugiés chaque jour. Au sein de la Défense passive, c'est M. CARPENTIER qui est chargé du ravitaillement en légumes. Les équipes vont les récupérer dans les jardins et fermes de Troarn, Soliers ou Saint-Samson.



VILLE DE
mondeville



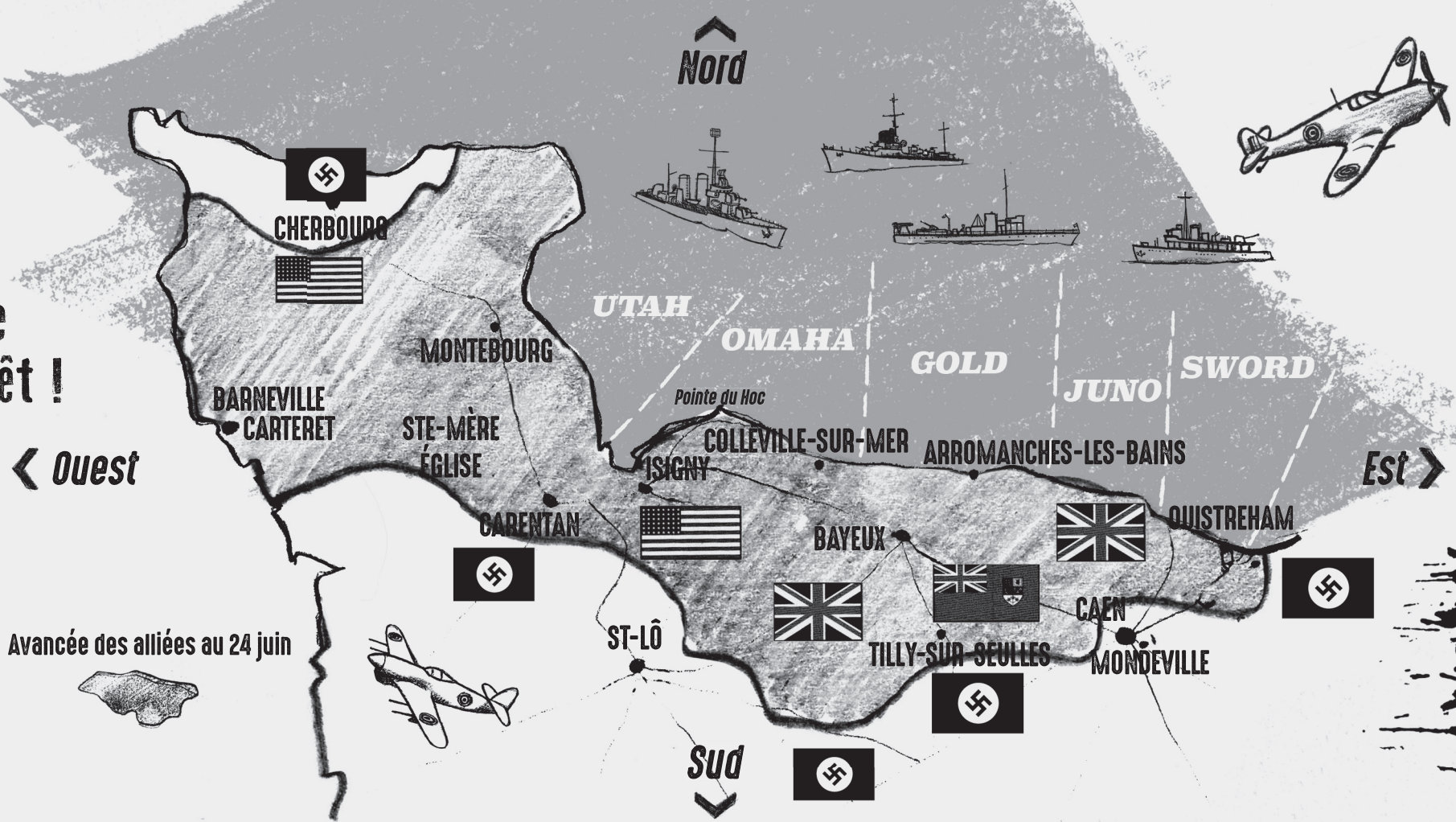
* MAIS, DE QUOI PARLES-TU LAZARE ? LES FEUILLÉES : il n'y avait pas de toilettes dans les carrières ! C'est donc à l'extérieur, dans des trous creusés dans le sol que les milliers de réfugiés doivent faire leurs besoins. Des gens étaient responsables de l'entretien des feuillées, chaque jour. Quelle terrible corvée !



L'AVANCÉE DES ALLIÉS

Les AMÉRICAINS à toute allure Les ANGLO-CANADIENS à l'arrêt !

Les Américains ont surpris les Allemands en coupant le Cotentin en deux pour contourner MONTEBOURG qui était fermement tenue. Ils sont parvenus sur la côte Ouest, à BARNEVILLE et CARTERET, le 18 juin. Puis, les 50 000 G.I. sont remontés à toute allure vers CHERBOURG où 40 000 soldats Allemands se sont retranchés. La Bataille de Cherbourg peut commencer. Côté Anglais, malgré la prise de TILLY-SUR-SEULLES le 18 juin, les Anglais sont à l'arrêt. Une nouvelle offensive se prépare pour tenter de faire sauter le verrou de CAEN : l'opération EPSOM.



NOTES DU FRONT

au 23 juin 1944

LE GÉNÉRAL DE GAULLE À BAYEUX !

La rumeur s'est propagée dans toute la France : le 14 juin, le chef de la France Libre, le Général DE GAULLE était de retour en France. C'est lui qui, de Londres où il était en exil, a unifié les différents mouvements de Résistance. À Bayeux, la foule s'est précipitée pour l'écouter et chanter notre hymne national, la Marseillaise, qui était interdite par les Allemands depuis 1941 !

LA TEMPÊTE DÉTRUIT LES PORTS ARTIFICIELS

On en parlait dans le précédent Minots libérés... À peine construits, les ports artificiels ont été détruits ! La violente tempête qui s'est abattue sur la Manche pendant 3 jours a saccagé presque entièrement le port artificiel de Saint-Laurent. Mais, heureusement, celui des Anglais à Arromanches sera réparé. Voilà une mauvaise nouvelle pour le ravitaillement des troupes !

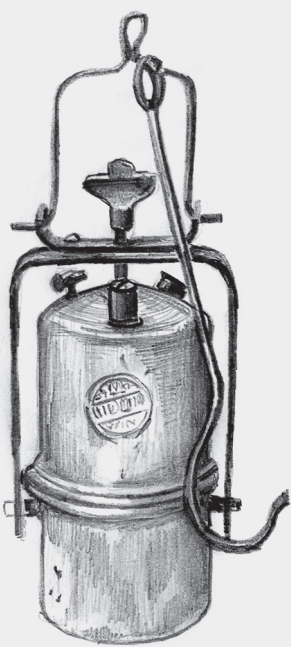
LES ALLIÉS AUX PORTES DE CHERBOURG

La grande Bataille pour la libération de Cherbourg approche. Les Américains entourent la Ville et commencent à percer les lignes de défense ennemies. Le général allemand VON SCHLIEBEN refuse de se rendre ! La prise de Cherbourg serait une grande victoire pour les Alliés, même si le port ne sera pas utilisable car le général allemand a ordonné de le détruire.

UNE NOUVELLE OFFENSIVE PRÈS DE CAEN ?

Selon nos informateurs, des mouvements de troupes ont lieu à l'Ouest de Caen. Le Maréchal anglais MONTGOMERY prévoit une grande offensive avec 60 000 hommes et 600 chars ! Mais la tempête a ralenti le ravitaillement. En face, les Allemands ont eu le temps, eux aussi, de se renforcer : 228 de leurs chars si redoutés attendent les Alliés de pied ferme...

UN OBJET



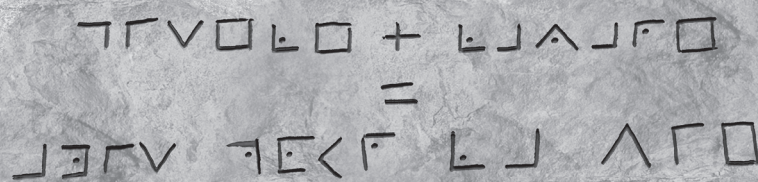
La lampe à carbure

C'est une lampe très utilisée à l'époque car on trouve facilement la matière nécessaire : le carbure de calcium. Le carbure de calcium ressemble à un cailloux gris. Au contact de l'eau, il émet un gaz très inflammable qui s'appelle l'acétylène. En brûlant, le gaz provoque une odeur d'ail et d'œuf pourri mélangés !

JEU

Message Codé

Lazare a gravé un message sur un mur de la carrière, aide Gisèle à le déchiffrer



Pour cela utilise l'Alphabet du parc à cochon !

(psst : R = $\frac{R}{E}$ / E = $\frac{E}{R}$)

A	B	C	J	K	L
D	E	F	M	N	O
G	H	I	P	Q	R



CITATION

Dwight D. EISENHOWER

“ Citoyens Français, au cours de cette campagne qui a pour but l'écrasement définitif de l'ennemi, peut-être aurez-vous à subir encore des pertes et des destructions. Mais si tragiques que soient ces épreuves, elles font partie du prix qu'exige la victoire. ”

le 6 juin 1944



= Agenda =

Samedi 29 juin 2019

Viens fêter la paix à Charlotte Corday

ESPACE PIERRE LETELLIER, RUE DU 19 MARS 1962

14h - 17h30

PHOTORÉTRO

Prends la pose en vêtements d'époque (prêts). Avec l'image Club Paul Langevin.

FABRICATION DE DÉCOR

avec l'espace Letellier

EXPOSITION PHOTO

SUR LE DÉBARQUEMENT

Proposée par un habitant du quartier.

17h30

Message de paix - Cie Mr CHARLY

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

3/12 ANS - GRATUIT

5 objets, 5 histoires pour découvrir la vie en 1940. La Résistance, l'Occupation et le Débarquement. Mr Charly met en lumière les petites histoires dans la grande. De véritables anecdotes dans un récit imaginé pour voyager dans le temps.

19h

REPAS PARTAGÉ EN VÊTEMENTS D'ÉPOQUE

avec le Conseil de Quartier Charlotte Corday Viens en famille avec ton panier pour partager un repas. La Ville offre les grillades.



Ville de Mondeville
Édition spéciale libération
Juin 1944-2019

Directrice de la publication Hélène Burgat / Rédactions Christophe Gautier, Nicolas Gossefin, Fabien Leroy
Illustrations Nicolas Queru / Conception et réalisation Benjamin Déal
Tirage 2000 exemplaires - Gratuit - Impression : Caen Repro



75^e ANNIVERSAIRE
D-DAY ET BATAILLE
DE NORMANDIE

CAEN-NORMANDIE
mémorial
CITÉ DE L'HISTOIRE POUR LA PAIX

